

**CÉRÉMONIE DE COLLATION
DES GRADES
DE L'UNIVERSITÉ CARLETON**

**Le 12 juin 2004
Ottawa (Ontario)**

**Discours de
Peter A. Herrndorf
Président et chef de la direction
Centre national des Arts**

Chancelier Garneau, recteur Van Loon, professeur Dornan, distingués membres du corps professoral, invités d'honneur, familles et parents (qui, je suppose, ont longuement attendu ce jour et éprouvent aujourd'hui un singulier mélange de fierté et de soulagement) et, plus particulièrement, chers condisciples :

J'aimerais d'abord remercier l'Université Carleton du grand honneur qu'elle m'accorde cet après-midi. Je suis profondément touché... et fier de compter parmi les diplômés de la promotion de 2004.

Je tiens également à féliciter tous les diplômés ici présents de leur importante réalisation. Vous y êtes arrivés! Vous avez surmonté tous les obstacles que l'Université Carleton a pu mettre sur votre route au cours des dernières années : tous ces examens, ces innombrables dissertations et travaux de semestre, ces devoirs exténuants qui vous ont gardés éveillés des nuits entières, la charge de travail insensée de certains cours, les professeurs impossibles à raisonner et, bien entendu, ces fêtes tellement épuisantes qui entourent la collation des grades. Je ne peux que croire que si vous avez survécu à tout cela, vous saurez affronter le « vrai monde » assez aisément.

Ces dernières années, j'ai passé beaucoup de temps à travailler avec des étudiants de l'Université Carleton... et je pense que la présente génération de diplômés est la meilleure que j'ai connue. Vous êtes des personnes averties, compatissantes, autonomes et confiantes... et faites toujours preuve d'un scepticisme pertinent en ce qui concerne les idées reçues, quelles qu'elles soient.

À ma première cérémonie de collation des grades, j'éprouvais toujours un léger agacement en entendant les orateurs se livrer à des homélies assommantes et à des clichés éculés sur « le flambeau remis à la prochaine génération ». Je vous promets donc de vous épargner toute cette pompeuse rhétorique.

J'aimerais plutôt saisir cette occasion pour vous parler un peu de ce remarquable – et quelque peu invraisemblable – pays qui est le nôtre et du rôle précurseur qu'ont joué les arts dans la redéfinition du Canada en tant que nation ces 25 dernières années.

Un peu comme Pierre Elliott Trudeau l'a fait sur la scène politique dans les années 1970, les artistes canadiens ont été des « pionniers » en nous faisant connaître du reste du monde. Ils ont eu le talent, le courage et l'imagination nécessaires pour créer une œuvre puissante et unique, ainsi que la volonté et l'énergie de se mesurer avec brio aux plus grands artistes de la planète.

Toutes ces réussites artistiques ont été d'une importance cruciale dans la transformation de notre image et de notre réputation sur la scène internationale. Ainsi, le stéréotype d'une société laborieuse, passive quelque peu fade a laissé la place à une vision plus juste et contemporaine du Canada : un pays de plus en plus connu pour sa créativité et ses innovations, doté d'une culture d'entreprise discrète et d'une incroyable efficacité lorsqu'il tente de se mesurer aux autres pays.

Laissez-moi débiter par une simple affirmation. Il y a davantage de talents artistiques et de créativité au Canada aujourd'hui qu'à toute autre époque de l'histoire de notre pays; des artistes d'ici accomplissent un travail remarquable aux quatre coins du monde.

Les créateurs canadiens sont en quelque sorte le plus important « produit d'exportation » du pays et symbolisent notre nation avec une force grandissante dans de nombreuses régions du monde.

Beaucoup parmi vous voyagerez en Europe, en Asie ou en Amérique latine cet été. J'aimerais que vous preniez le temps de vérifier ma théorie. Demandez aux personnes qui croisent votre route ce qu'elles savent du Canada. Elles vous répondront sûrement qu'elles n'ont jamais entendu parler de nos politiciens, ni de nos chefs de file dans le monde des affaires (peut-être à l'exception de Conrad Black), ni même de nos joueurs de hockey. Toutefois, elles vous avoueront sans doute qu'à leurs yeux, les personnes qui définissent vraiment le Canada sont nos artistes, quelle que soit leur discipline.

Elles vous parleront de nos remarquables auteurs de fiction, qui comptent parmi les plus illustres du monde... et dont les œuvres se retrouvent même dans les plus petites librairies d'ici et d'ailleurs. Il y a deux ans, trois des six finalistes pour le prestigieux prix Booker de Grande-Bretagne étaient des écrivains canadiens. C'est l'un d'entre eux, Yann Martel, qui a remporté la fameuse récompense pour son livre intitulé *Life of Pi* (*L'histoire de Pi*). Une autre lauréate récente du prix Booker, Margaret Atwood, continue d'écrire des œuvres sublimes année après année. Je suis d'ailleurs prêt à parier qu'elle remportera

un jour le prix Nobel de littérature. Pendant très longtemps, les nouvelles saisissantes d'Alastair MacLeod sont demeurées le secret le mieux gardé du Canada. Cependant, depuis que son premier roman, *No great Mischief*, lui a valu le prix littéraire international IMPAC de Dublin (la récompense la plus généreuse du genre), il jouit d'une immense célébrité. M. MacLeod compte parmi les auteurs canadiens de renommée internationale, tels que Michael Ondaatje, qui fait l'objet d'un véritable culte depuis la parution de son roman *The English Patient*; Anne-Marie MacDonald et David Adams Richards, qui ont conquis des lecteurs du monde entier par leur portrait évocateur de la vie au Canada atlantique; la regrettée Carol Shields qui, grâce à ses réflexions à la fois subtiles et mordantes, a ravi le public et la critique et connu des succès éclatants en librairie; Mordecai Richler, l'écrivain le plus original et vif d'esprit de sa génération et, pour n'en nommer que quelques-uns, Rohinton Mistry, Guy Vanderhaeghe, Wayne Johnston, Alice Munro et Jane Urquhart.

Pour ma part, c'est à l'écrivaine torontoise Margaret MacMillan que l'on doit la meilleure œuvre non romanesque de la décennie. Son livre sur les pourparlers de Paris, *Paris 1919*, est un ouvrage indispensable pour toute personne soucieuse de comprendre les racines profondes du conflit qui fait rage en Iraq.

Les artistes canadiens de la télévision et du cinéma connaissent également beaucoup de succès. À la cérémonie de remise des Oscars, en février, le réalisateur montréalais Denys Arcand a remporté l'Oscar du meilleur film en langue étrangère pour *Les Invasions barbares*, qui jette un regard fascinant et bouleversant sur la façon dont nous composons

avec les maladies en phase terminale. Fait assez intéressant, le documentaire percutant et très médiatisé de Michael Moore sur la culture américaine des armes à feu, *Bowling for Columbine*, a été réalisé par le Canadien Michael Donovan, de Salter Street Films à Halifax. David Cronenberg et Atom Egoyan continuent de créer régulièrement des longs métrages originaux et personnels comme *Crash* et *Ararat*. En outre, des acteurs canadiens ont joué dans au moins six séries dramatiques importantes diffusées sur le réseau télévisé américain : Kiefer Sutherland, alias Jack Bauer dans *24*, Kim Cattrall, dans le rôle de Samantha dans *Sex in the City* (plus tôt cette semaine, un quotidien américain a qualifié son personnage de « sexuellement héroïque »), de même que Victor Garber dans *Alias*, Kelly Rowan dans *The O.C.*, Jill Hennessy dans *Crossing Jordan* et Tom Cavanagh, dans *Ed*.

Qu'en est-il de la comédie? La meilleure émission de comédie présentée sur une base régulière à la télévision nord-américaine, *Saturday Night Live*, est produite par le Canadien Lorne Michaels depuis 25 ans. L'éventail de vedettes canadiennes qui ont participé à l'émission ces dernières années en dit long sur le talent d'acteur (et d'humoriste) de nos comédiens. Citons entre autres Dan Ackroyd, du célèbre film *Ghostbusters*, l'acteur aux éternelles contorsions faciales Jim Carrey, Eugene Levy, de la Second City Television, Martin Short, qui s'appête à donner un spectacle solo à Broadway, l'animateur de choc d'Ottawa Tom Green, Rick Moranis, Eric McCormack, de *Will and Grace*, Matthew Perry, de *Friends*, Michael J. Fox et, bien sûr, l'incomparable et irrésistible Mike Myers. Cet acteur, à qui l'on doit les personnages comiques des films *Austin Powers* – que vous avez tous tenté d'imiter à un moment ou à

un autre – et que l’on peut entendre ces jours-ci dans *Shrek* (où il prête sa voix au personnage principal), a permis à cette production d’amasser des recettes de 313 millions de dollars en trois semaines seulement.

Revenons plus près de chez nous, avec le comédien à l’humour décapant Rick Mercer, de l’émission *22 Minutes*, le satiriste montréalais Yvon Deschamps ainsi que les parodistes politiques Roger Abbott et Don Ferguson, de *Royal Canadian Air Farce*.

L’industrie musicale canadienne s’avère également florissante. En effet, Avril Lavigne et Alanis Morissette sont si en vogue présentement que le *New York Times* du dimanche a consacré un dossier spécial à chacune d’elles le mois dernier. De plus, le quotidien *USA Today* a publié un article-vedette sur Avril Lavigne dans sa section « arts et spectacles » il y a tout juste deux semaines. Diana Krall, la chanteuse de jazz la plus connue à l’heure actuelle, poursuit sa tournée mondiale de six mois, où ses spectacles sont présentés à guichet fermé. Shania Twain et Michelle Wright ont encore pris d’assaut le marché de la musique country, et k.d. lang effectue également un retour éclatant avec la portion canadienne de sa tournée orchestrale nord-américaine, qu’elle a lancée à Vancouver lundi de cette semaine. Comme on pouvait le lire mercredi dans le *Globe and Mail* : « Elle a terminé (son hommage à des artistes canadiens) avec *After the Goldrush* de Neil Young et *Hallelujah* de Leonard Cohen, témoignant à ces classiques un respect à la fois pur et humble qui a su les élever vers une tout autre dimension. »

Dans nombre de pays, les auditeurs font la queue pour entendre un récital de la pianiste Angela Hewitt, assister à une prestation de Pinchas Zukerman avec l'Orchestre du Centre national des Arts ou voir Céline Dion, Joni Mitchell ou Oscar Peterson en concert. Et que dire du charmant groupe Barenaked Ladies, que les Américains viennent tout juste de découvrir.

Les Canadiennes et Canadiens font également bonne figure au théâtre. En effet, le metteur en scène québécois Robert Lepage, toujours à l'avant-garde, monte régulièrement de nouveaux spectacles autour du monde. La production *King Lear* du Festival de Stratford, qui met en vedette le légendaire Christopher Plummer, a pris Broadway d'assaut cette saison et remporté deux prix Tony la fin de semaine dernière. Par ailleurs, le Cirque du Soleil a créé une nouvelle forme d'art théâtral en remodelant complètement notre vision du cirque. La troupe, qui a fait ses débuts en présentant des numéros d'acrobatie dans différentes communautés partout au Québec et en Ontario, donne maintenant des spectacles multimédias à Las Vegas, à Disney World et en Extrême-Orient.

Au cours des dernières années, Denis Marleau, du CNA, a lancé de nouvelles productions qui ont suscité l'enthousiasme de la critique et du public, tant au Festival d'Avignon en France qu'au festival d'Édimbourg en Écosse; la chanteuse Louise Pitre a reçu autant d'éloges grâce à son immense succès *Mamma Mia*, présenté à Broadway; les élégantes productions de Luc Plamondon *Notre-Dame-de-Paris* et *Roméo et Juliette* ont ravi les

critiques et les spectateurs à Montréal comme à Paris; et Pierre Brault, d'Ottawa, a présenté son spectacle solo *Blood on the Moon* en Irlande l'an dernier.

S'il me reste quelques minutes, j'aimerais vous parler des autres disciplines artistiques dans lesquelles nous excellons. Le Canada compte de fantastiques compagnies de danse et de théâtre comme le Ballet national à Toronto, La La La Human Steps à Montréal et le Festival Shaw à Niagara-on-the-Lake... ainsi que de merveilleux orchestres et compositeurs. Nous avons la chance d'avoir la Compagnie d'opéra canadienne ainsi que des chanteurs tels que Ben Heppner et Richard Margison, qui accomplissent un travail original, empreint d'un grand professionnalisme. En outre, de nombreux visualistes reconnus mondialement viennent du Canada, qui possède une demi-douzaine de musées et de galeries d'art répartis sur tout son territoire et réputés sur la scène internationale. N'oublions pas la radio de Radio-Canada, qui est sans doute l'un des meilleurs services de radio qui soient.

Certains des plus grands impresarios d'Amérique du Nord proviennent du Canada : Moses Znaimer, de Citytv, qui a complètement redéfini la notion de télévision locale au cours des 20 dernières années; Mark Starowicz, de la Société Radio-Canada, qui a produit les 17 épisodes de la série *Le Canada : une histoire populaire*, présentée à la télévision de Radio-Canada, et qui a compris instinctivement notre soif d'en apprendre davantage sur nos origines; Garth Drabinsky, qui a transmis au théâtre d'ici une passion, un art de la mise en scène et un sens inégalé de la controverse; le producteur Robert Lantos, à qui l'on doit des longs métrages importants... et lucratif; et le Torontois David

Mirvish, qui prouve année après année que le théâtre commercial canadien peut être à la fois audacieux et couronné de succès.

Ce que j'essaie de démontrer, c'est que le Canada traverse actuellement une période de créativité extraordinaire... et que nous devrions tous en tirer une grande fierté.

Les artistes et les organismes artistiques que j'ai nommés précédemment ont tous plusieurs caractéristiques importantes en commun. Ils ont eu l'audace de rêver de grandes choses, le courage de poursuivre leurs rêves et la ténacité nécessaire pour persévérer jusqu'à ce que ces rêves se réalisent.

J'en ai assez d'entendre les gens parler du Canada comme d'un lieu insipide peuplé de personnes timides et hésitantes.

Cette conception est tout simplement dépassée. Elle était fautive lorsque j'ai obtenu mon diplôme, elle l'est tout autant aujourd'hui et je suis persuadé qu'elle le sera encore lorsque vous aurez laissé votre marque sur notre pays. Chacun de vous peut contribuer à rendre le Canada plus dynamique et plus audacieux et à faire en sorte qu'il soit plus présent sur la scène internationale. Vous tous pouvez mettre à profit votre créativité et votre esprit innovateur.

L'époque à laquelle nous vivons constitue un temps idéal pour être Canadien, obtenir son diplôme et avoir de grandes aspirations. Allez-y, foncez! Ayez du cran. Il est temps que notre nation se mette à prendre des risques.

J'espère que les artistes canadiens dont je vous ai parlé aujourd'hui vous serviront d'exemples en vous encourageant, d'une part, à ne pas sombrer dans le confort d'une vie tranquille, sûre et prévisible et, d'autre part, à poursuivre vos rêves avec passion et détermination. Notre pays ne mérite rien de moins.

Je vous remercie du fond du cœur... et vous souhaite une merveilleuse collation des grades.